



Baromètre de confiance 2015

*Des dirigeants plus optimistes qu'en 2014, plutôt engagés,
avec une vision positive du fait religieux en entreprise.*

Pour la deuxième année consécutive, les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (Les EDC) publient les résultats de leur baromètre de confiance 2015. Plus de 700 membres, dirigeants et entrepreneurs de toutes tailles et tous secteurs d'activités ont répondu à une enquête d'opinion, réalisée par le cabinet Pragma, entre le 10 février et le 14 mars 2015.

Objectifs ? Mesurer leur indice de confiance dans les perspectives économiques 2015 et recueillir leur opinion sur le fait religieux en entreprise et les priorités d'engagement des dirigeants dans la sphère économique et sociale.

- *Une progression de l'indice de confiance par rapport à 2014, tiré par la perception de la situation économique de la France*

Début 2015, 6 chefs d'entreprise sur 10 déclarent que, pour leur entreprise, l'année 2014 a été bonne et que celle à venir le sera également. Concernant leur secteur professionnel et la situation économique de la France, ils sont 1 dirigeant sur 2 à être plus sceptiques pour les 12 mois à venir.

Entre 2014 et 2015, l'indice de confiance¹ progresse en moyenne de + 4 points dans l'ensemble en raison d'une meilleure vision de la situation économique du pays (24% versus 14% en 2014), notamment par les entreprises de plus de 50 personnes.

Pour favoriser le développement économique de la France, ils sont 80% (toutes catégories professionnelles confondues) **à attendre du Gouvernement la simplification du cadre législatif des entreprises**, avant la libéralisation du temps de travail et la réforme de la fiscalité.

Dans leur entreprise, 8 chefs d'entreprise sur 10 comptent faire majoritairement porter leurs efforts sur le management et la formation des équipes (stabilité par rapport à 2014).

- *Des dirigeants très impliqués dans la sphère professionnelle...*

9 dirigeants sur 10 affirment qu'ils ont un rôle important à jouer pour le progrès de la société. Bien que ce rôle ne soit pas facile pour 58% d'entre eux, **ils déclarent en moyenne 2,7 engagements socio-professionnels dont leur adhésion aux EDC** (associations, syndicats professionnels, mandats patronaux, électoraux)

...en priorité pour l'emploi des jeunes et la formation professionnelle

Ils sont **66% à déclarer s'impliquer pour l'emploi des jeunes et 57% pour la formation professionnelle**. A noter, la santé au travail et l'emploi des seniors sont moins souvent cités (respectivement 29% et 28%).

- *Le fait religieux ? Un thème nouveau perçu comme une richesse pour l'entreprise.*

¹ L'indice est calculé comme la moyenne des réponses positives aux quatre questions du baromètre de confiance

A la question de savoir si les dirigeants ont été confrontés au fait religieux dans leur entreprise, ils répondent à **73% « jamais » ou « rarement » (une fois par an)**. De leur point de vue, **le fait religieux ne pose pas spécialement de difficultés au sein de leur entreprise, il est même plutôt perçu comme une source de richesse par 70% des répondants**. A noter que cette perception semble un peu moins positive pour les dirigeants d'entreprises de plus de 500 personnes.



3 Questions à Laurent Bataille, président des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens



- ❖ **L'indice de confiance des EDC est en progression en 2015. Pourtant cette confiance, les chefs d'entreprise ne cessent de la réclamer au Gouvernement, les EDC sont-ils une exception ?**

C'est un fait, nous avons plus confiance que l'année dernière. Il semblerait que les récents chiffres annonçant un rebond de l'économie française nous conforte dans cette vision. Mais porter un regard positif et confiant ne veut pas dire que tout va mieux.

Nos entreprises, à l'instar de toutes les autres, souffrent de difficultés économiques fortes et souhaitent rapidement des mesures pour favoriser leur développement et donc l'emploi. Pour nous dirigeants, il est prioritaire de consacrer du temps à nos clients et à nos collaborateurs plutôt qu'aux règles administratives et fiscales. Dès lors, simplifier le cadre réglementaire entourant la vie de nos entreprises et réformer le code du travail répondent, de notre point de vue, à ces urgences.

*Si nous avons une vision plus confiante c'est sans nul doute, parce que nous appliquons au quotidien dans nos entreprises, un principe de management ancré dans la pensée sociale chrétienne : **la subsidiarité**.*

Ce principe repose sur la confiance donnée aux hommes et aux équipes qui font vivre l'entreprise. Il place l'homme au centre pour lui permettre d'exprimer ses compétences et acquérir de l'autonomie; sans que tout soit décidé au seul niveau du dirigeant. Et ça fonctionne très bien ! Nous appelons le Gouvernement à faire de même, notamment dans le cadre du projet de loi sur le dialogue social, pour redonner cette confiance à toutes les entreprises.

- ❖ **Au regard de l'actualité, le fait religieux ne s'avère pas un sujet de préoccupation pour vos membres. Comment l'expliquez-vous ?**

L'entreprise est un lieu privé, une communauté humaine régit par un règlement intérieur qui s'applique à tous les salariés. Ce règlement se conforme à la loi générale et au principe immuable que la France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale.

*Ceci étant dit, nous sommes très attachés au respect de **la dignité de l'homme, autre grand principe de la pensée sociale chrétienne**. Or, la religion de nos salariés contribue à ce qu'ils sont. Elle façonne leurs attentes, leur vision du travail et des autres. Pourquoi cette diversité ne serait pas, elle aussi, une source de richesse pour l'entreprise ? Ce qui est certain, c'est que **la religion ne peut pas être un motif d'exclusion, sauf à ce que des collaborateurs se placent par leurs comportements, eux-mêmes, dans ce cas.***

Nous avons une vision positive et humaine, tout en restant vigilants à toute instrumentalisation du fait religieux.

❖ **Quelles sont les priorités d'actions et de réflexions du mouvement en 2015 ?**

L'emploi et particulièrement celui des jeunes est notre priorité.

*Nous poursuivons le développement de **notre manifeste pour la première embauche**, signé par plus de 400 chefs d'entreprise membres ou non des EDC (www.manifestepourpremiereembauche.com). **A travers notre Fondation pour une économie au service de l'homme (Fondation ESH) nous soutenons financièrement des projets d'insertion de jeunes en difficultés. Depuis 2011, 250 000 euros ont été attribués à plus de 10 projets issus d'entreprises et Institutions** ((notamment les écoles de production de la FNEP, Métal Insertion, Cap'Jeunes de France Active, le programme d'accompagnement de l'ESSEC en faveur des jeunes sans diplôme...)).*

*Nous lançons également notre « **réseau première chance** » pour accompagner chaque jeune en formation supérieure ou professionnelle et en recherche d'emploi, grâce à l'intervention professionnelle de membres EDC ou non (coachs, tuteurs) ou via une aide financière de la Fondation.*

*Par ailleurs, nous publions **un nouveau cahier des EDC sur la subsidiarité**, l'été prochain, fruit du travail de réflexion de chefs d'entreprise et d'expériences partagées.*

Contact Presse : Guénola de La Seiglière- ASERTO / 06 64 39 30 56 / g.delaseigliere@aserto.fr

À propos des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (les EDC)

Mouvement œcuménique, Les EDC rassemblent 2 700 dirigeants d'entreprises d'horizons divers, de toutes tailles et de tous secteurs d'activités. Il est présidé depuis mars 2014 par Laurent Bataille, président directeur général de Poclairn Hydraulics.

Ses objectifs sont :

- d'aider les dirigeants et entrepreneurs à trouver une unité intérieure dans leur vie de décideur et de chrétien.
- de contribuer à l'élaboration, l'approfondissement de la connaissance et la diffusion de la pensée sociale chrétienne ;
- de faire progresser l'application et le contenu de cette pensée par leurs recherches et leurs initiatives dans leurs entreprises et leurs professions.

www.lesedc.org